



#### SOMMAIRE

- ▶ SALADES : attention aux chenilles, la pression pucerons diminue.
- ▶ POIREAU : grâce aux pluies, la pression thrips a bien diminué.
- ▶ OIGNON : le risque mildiou est important.
- ▶ CHOUX : attention aux ravageurs.
- ▶ CELERI : peu de captures de mouches du céleri, aucune de mouche de la carotte.
- ▶ ENDIVE : vol de mouche de l'endive.
- ▶ POIS : pression oïdium en augmentation.
- ▶ CAROTTE : symptômes d'alternaria en augmentation.
- ▶ HARICOT et FLAGEOLET : dégâts de mouche des semis.

## SALADES

Réseau : 3 parcelles et un piégeage.

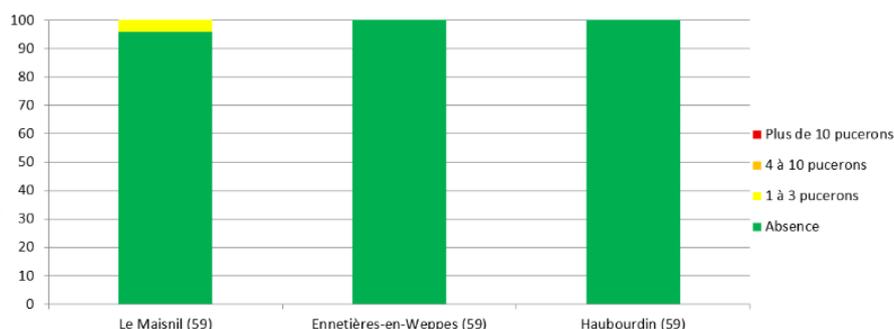
Stade : plantation à récolte

### Pucerons

Les conditions pluvieuses des derniers jours ont permis de réduire les populations de pucerons sur les parcelles du réseau et de manière générale comme par exemple sur des parcelles d'icebergs et de chicorées frisées à Verlinghem (59), Marquillies (59), Merris (59), Bailleul (59) et Oye-Plage (62). A Le Maisnil (59), 4% des salades étaient porteuses d'un puceron ailé. Les auxiliaires sont présents dans toutes les parcelles : punaises prédatrices (*Orius* sp), coccinelles, œufs de chrysopes, larves de syrphes, pucerons parasités. Les températures des prochains jours (entre 16 et 27°C) et les conditions sèches vont être favorables au développement des populations. Soyez vigilants. La présence des pucerons sur salade engendre des pertes directes et indirectes : leur consommation de sève entraîne un ralentissement de la croissance des plants, et constitue une porte d'entrée pour les maladies. De plus, la présence des individus peut rendre difficile la commercialisation des salades.



Pourcentage de salades avec la présence de pucerons aptères



Nymphe et adulte de coccinelle (PLRN)

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour lutter contre les

pucerons : favorisation des auxiliaires (tels que les syrphes, les coccinelles, qui participent à la régulation de ce ravageur sans toutefois en permettre le contrôle) ; élimination ou enfouissement des résidus de culture ; contrôle de la qualité sanitaire des salades avant l'implantation ; pose d'un filet anti-insecte, utilisation de certaines variétés résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*...

### Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)



A Lorgies (62), des chenilles de noctuelle sont présentes sur environ 25% des plants. Les conditions sèches et les températures annoncées pour les prochains jours vont être favorables au développement des chenilles et aux pontes, observez régulièrement vos parcelles pour détecter les pontes et les jeunes chenilles.

Commune	Nombre de noctuelle gamma par piège
Avelin (59)	46 
Ennetières-en-Weppes (59)	6 
Haubourdin (59)	9 
Le Maisnil (59)	11 

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. aizawai et de *Bacillus thuringiensis* subsp. Kurstaki (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



### Gibier

Quelques dégâts de gibiers sont toujours présents. Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle ou totale de plants.

Des mesures prophylactiques existent :

- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plume) : canon à propane, appareils émettant des cris de détresse et de prédateurs. Les oiseaux ne sont pas sensibles aux ultra-sons. Les oiseaux s'habituent rapidement aux canons stationnaires et non programmables. Pour avoir un maximum d'efficacité il faut que le danger soit imprévu. Les canons programmables ont de meilleurs résultats même s'ils sont plus chers. Les outils devront être installés avant l'arrivée des oiseaux, le jour de la plantation.
- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plume et poils) : épouvantails, tracteur dans la parcelle, ruban de signalisation, matériel réfléchissant, ballons effaroucheurs... Ces moyens de lutte doivent souvent être changés d'endroit pour éviter que les prédateurs ne s'y habituent.
- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.



Clôture électrique autour d'une parcelle de salades (Fredon HdF)



Effaroucheur sonore : attention aux habitations ! (Fredon HdF)



Cerf-volant imitant un rapace : nécessite un peu de vent !

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage

aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts.

Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des DDTM "service Environnement" et fédérations de chasse de chaque département. Celles-ci pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.

## POIREAU

Réseau : 3 parcelles

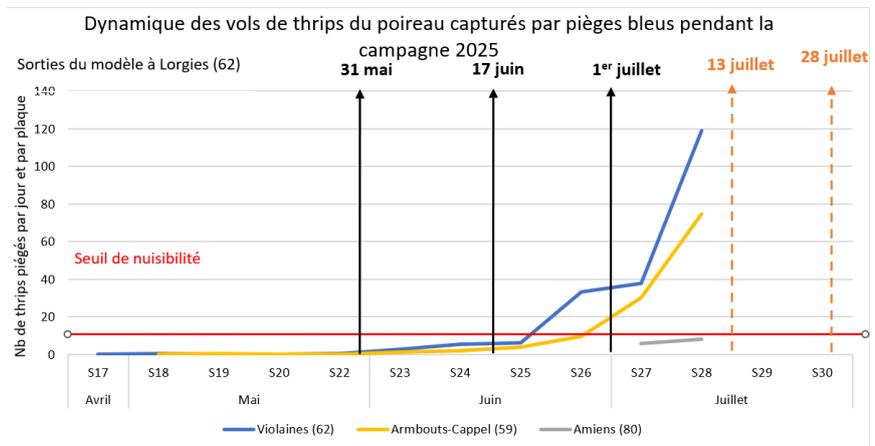
Stade : 4 à 12 feuilles



### Thrips

La plupart des observations ont été faites sous la pluie. Aucun thrips n'a été observé sur les parcelles du réseau mais des dégâts de thrips sont présents à Armabouts-Cappel, Violaines (62) et Ennetières-en-Weppes (59). A

Violaines (62), une larve de coccinelle a été observée. Les captures augmentent encore cette semaine sur les pièges avec des plaques bleues mis en place dans des parcelles de poireaux. Les auxiliaires sont présents, des Aeolothrips ont également été piégés sur les plaques bleues. Les Aeolothrips sont des prédateurs capables de consommer les thrips phytophages, ce sont donc des auxiliaires. Ils sont plus grands et se déplacent plus rapidement que les thrips phytophages et sont facilement reconnaissables car rayés blanc et noir. Selon les conditions climatiques, il peut y avoir entre 2 et 4 générations par an, entre avril et septembre. Ils peuvent consommer des thrips, des acariens, des psylles, des aleurodes mais aussi du pollen en cas d'absence de proies. Pour rappel, le thrips aspire le contenu des cellules de l'épiderme entraînant la formation de petits points blancs visibles à l'œil nu et généralement accompagnés d'excréments noirs. Le feuillage prend un aspect argenté ce qui peut compromettre la qualité commerciale des poireaux. Des pertes de rendement peuvent être enregistrées en cas d'attaques intenses (7 à 8 thrips par feuille). Si la température est inférieure à 6°C, le niveau de population est relativement faible et les dégâts dus aux piqûres de nutrition sont négligeables. Si la température est supérieure à 13°C, l'activité sexuelle est intense, les populations augmentent de façon exponentielle et les dégâts sont importants. Ce thrips est très polyphage (plus de 150 espèces-hôtes). Il peut être disséminé par le vent sur de très longues distances.



# OIGNON

Réseau : 2 parcelles, tour de plaine.

Stade : bulbaison pour les oignons de semis, début tombaison pour les oignons bulbilles.

## Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

Des traces de mildiou sont toujours présentes dans le Ternois sur oignons de semis et sur quelques parcelles d'oignons bulbilles. Les températures (entre 16 et 27°C) et les conditions sèches annoncées pour les prochains jours ne seront pas vraiment favorables au développement de la maladie. Restez vigilants tout de même surtout si les parcelles sont irriguées ! Une température moyenne journalière<sup>1</sup> supérieure à 24°C bloquent la sporulation et lorsque les températures sont supérieures à 20°C, l'incubation est très fortement ralentie (les taches sortent moins vite ou pas du tout). Plus l'attaque est précoce, plus l'impact sur le rendement est important. Après chaque contamination, il y a incubation du champignon. La durée d'incubation va dépendre de la température : l'optimum se situe entre 15 et 17 °C ; elle dure au minimum 10 jours quand les conditions sont réunies. Les taches de mildiou apparaissent ensuite sur les feuilles de l'oignon. Les signes précurseurs sont caractérisés par des décolorations localisées (halos jaunes et diffus). Lorsque les conditions sont favorables (climat humide), elles se recouvrent d'un duvet gris violacé. Les taches se multiplient, les feuilles se dessèchent et se nécrosent. La maladie se développe en foyer mais peut évoluer très rapidement et se répandre sur toute la parcelle. L'apparition de foyers correspond souvent à des zones d'humidité persistante.



## Mouches mineuses

A Richebourg (62), on observe des galeries sur 16% des oignons.

Pour rappel, la présence des adultes de *Phytomyza gymnostoma* en parcelle se manifeste par des piqûres blanches alignées sur les feuilles des Alliées, signifiant que des pontes puis des larves apparaîtront dans la culture. La larve creuse des galeries dans les feuilles causant la déformation des plants, l'enroulement et la pliure des feuilles, voire la disparition de plants. Les conditions humides et douces (légèrement inférieures à 15°C) lui sont favorables. La protection de la culture doit être la plus précoce possible en surveillant régulièrement les cultures d'Alliacées (poireaux, oignon, ciboulette, ail, ...) pour détecter les premières piqûres et en les couvrant avec un filet anti-insecte, dès l'observation de ces premières piqûres, si possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex : coupe au-dessus du fût pour les poireaux à l'automne, désherbage thermique pour les oignons au printemps). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres). Des mesures préventives peuvent également être appliquées : gérer les tas de déchets d'Alliacées (bâchage, ...) ; détruire et enfouir profondément les résidus de cultures d'Alliacées ; allonger la rotation ; favoriser les auxiliaires (notamment certains hyménoptères parasitoïdes qui semblent jouer un rôle de régulation naturelle vis-à-vis de *Phytomyza gymnostoma* mais de manière très ponctuelle) ...



## Fusariose (*Fusarium oxysporum*)

Quelques pieds de fusariose sont observés à Gyvenchy-les-la-Bassée (62), la maladie a sûrement été favorisée par un problème de structure sur cette parcelle. Ce champignon se contracte au champ. On peut constater un jaunissement progressif des feuilles commençant par le sommet. Il détruit le système racinaire, plutôt en fin de culture : le plateau devient vitreux et gris et une moisissure blanche peut s'y développer (mais souvent elle se développe surtout en conservation). Cette moisissure est en général plus visible après récolte. La maladie se transmet essentiellement par le plant mais le sol peut-être à l'origine de la contamination (ce qui est probablement le cas sur oignons de semis). En effet, le champignon peut se conserver plusieurs années dans le sol. La fusariose se déclare quand le sol atteint des températures comprises entre 15 et 30°C. Les dégâts sont plus importants quand il y a un tassement du sol (cuvette par exemple). La rotation est l'une des principales mesures de lutte prophylactique connue sur oignon de semis, évitez le retour de cultures d'oignons sur une parcelle qui s'est révélée contaminée les années précédentes.



<sup>1</sup> Température moyenne journalière =  $\left(\frac{T^{\circ}\text{C minimum} + T^{\circ}\text{ maximum}}{2}\right)$

### Thrips

Les pluies qui ont permis de lessiver la plupart des thrips. Les températures et les conditions sèches prévues dans les prochains jours seront favorables aux thrips mais au vu du stade des cultures, le risque est très faible. Les thrips sont souvent peu préjudiciables sur oignon de conservation dans la région sauf en cas de pullulation lors de conditions climatiques favorables (temps chaud et sec).



### Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum*)

De la pourriture blanche à Sailly-sur-la-Lys (62). Les conditions actuelles sont favorables à la maladie. La maladie est caractérisée par un feutrage blanc à la base du bulbe, accompagné de petits sclérotés noirs de la taille d'une tête d'épingle. Cela mène souvent au pourrissement de ce bulbe. La contamination peut se faire par le sol (les sclérotés restent viables 7-10 ans). Dans ce cas, la maladie débute par une zone précise du champ. Les bulbes peuvent aussi être contaminés, dans ce cas la maladie est plus disséminée. Les contaminations par les semences sont également possibles si le lot est porteur de sclérotés mais elles sont beaucoup plus rares. Les conditions idéales pour le développement de ce champignon sont une humidité du sol suffisante (40 à 50%) et des températures avoisinant les 17 à 20°C. Privilégiez des rotations longues (attention, les autres Alliées émettent aussi des substances stimulantes pour le champignon). Il est possible de « tremper » le plant avant la plantation.

Les symptômes sont facilement identifiables : des plantes jaunissent et se fanent par foyer. En arrachant les pieds, on observe une pourriture blanche avec parfois des petits sclérotés (amas noirs, sphériques, mesurant environ 0,5 mm de diamètre et visibles à l'œil nu). Attention, ces sclérotés peuvent se conserver plus de 10 ans dans le sol, même en l'absence d'Alliacées dans la rotation. La maladie se gère surtout à la parcelle en allongeant les rotations.

### Bactériose

De la bactériose a été observée à Richebourg (62). Attention, la maladie peut se multiplier dans les feuilles dans un premier temps sans créer de symptômes. En fin de culture, la chaleur et l'humidité vont permettre à la maladie de gagner le collet des bulbes, puis les écailles. Évitez les apports azotés excessifs et tardifs qui augmentent la minéralisation ; maîtrisez les maladies et les ravageurs ; raisonnez l'irrigation ; ne coupez pas le collet trop court (laissez entre 8 à 10 cm) afin de ne pas endommager les bulbes et pour que le collet puisse bien se cicatriser et se refermer lors du stockage ; les oignons doivent être bien secs avant la conservation ; évitez les sols compactés pour éviter l'eau stagnante dans les parcelles ; évitez de blesser les oignons lors de la récolte et de la mise en stockage.

## CHOUX

Réseau : 6 parcelles

Stade : plantation à proche récolte



### Gibier

A Ennetières-en-Weppes (59), les choux cabus sont toujours touchés mais dans une moindre mesure par rapport aux semaines précédentes. Restez vigilants (voir partie sur les SALADES).

### Altises (*Phyllotreta* sp.)

A Saint-Momelin (59), 2-3 altises sont présentes sur 86% les choux. A Ennetières-en-Weppes (59), quelques altises sont toujours présentes 16% des choux cabus observés. Les températures et les conditions sèches prévues dans les prochains jours ne vont pas lui être très favorables. Restez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures de Brassicacées, même lorsqu'elles sont recouvertes d'un voile. Les choux sont sensibles à ce ravageur entre la plantation et le stade 8 feuilles. Leur nuisibilité est liée aux morsures circulaires de 1 à 2 mm perforantes ou non sur les



feuilles. En cas de population importante et de températures élevées, les altises peuvent détruire les plus jeunes plants. Les dégâts d'altises sont souvent observés dans les parcelles non irriguées, sur les jeunes plants, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place :

- poser un voile ou un filet anti-insectes (maille  $\leq 0,8$  car si la taille des mailles est  $> 0,8$  mm, les altises mangent les feuilles à travers le filet). Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.
- ces coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture) : éviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente,
- si possible (et besoin), irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.
- favoriser les auxiliaires des cultures : il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leurs œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.

Pour en savoir plus sur l'altise des crucifères, consulter la fiche technique qui lui est dédiée :

<https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/default/files/fiches%20techniques/Fiche%202020%2034%20Fiche%20technique%20altise%20cruciferes%20VD.pdf>



### Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

Le vol de piérides se poursuit sur plusieurs parcelles, et les pontes restent nombreuses également comme dans le Ternois, à Illies (59) ou à Auchy-les-Mines (62) où 1 à 5 œufs de piérides de la rave sont présents sur la moitié des choux. A Saint-Momelin (59), des œufs et des chenilles de piéride de la rave ont été observés sur 8% des choux. Des chenilles et des cocons de teigne des crucifères sont présents sur moins de 10% des plantes sur cette parcelle. A Illies (59), des chenilles de noctuelles sont également présentes. Restez vigilants, les températures des prochains jours vont leur être favorables. Surveillez vos parcelles pour détecter les premières pontes et chenilles.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Les dégâts sont différents selon le type de chenilles.

Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme. Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.



Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Campagne-les-Hesdin (62)	-	-
Campagne-les-Hesdin (62)	-	-
Ennetières-en-Weppes (59)	6	1
Illies (59)	0	5
Lorgies (62)	0	3 =
Richebourg (62)	-	-
Saint Omer (59)	3	1 =



Ponte de piéride de la rave : les œufs sont isolés. Ponte de piéride du chou : les œufs sont groupés (FREDON HdF)



Chenilles de piéride de la rave (FREDON HdF)

### Pucerons

Les populations de pucerons sont toujours présentes mais ont bien diminué. A Saint-Momelin (59), pucerons cendrés et des pucerons ailés sont présents sur 4 à 12% des choux. Les auxiliaires sont aussi nombreux : momies de pucerons, œufs de chrysopes, de syrphes, de coccinelles. A Ennetières-en-Weppes (59), les observations ont été faites sous la pluie et ce sont surtout les momies de pucerons qui restent présentes. A Auchy-les-Mines (62), quelques pucerons sont présents sur moins de 2% des choux-fleurs. Les températures des jours prochains vont être favorables au développement des pucerons. Surveillez vos parcelles. La présence de pucerons cendrés se manifeste par un rosissement et un enroulement des feuilles. Afin d'éviter la prolifération des pucerons il est conseillé de broyer et incorporer les résidus de culture, de favoriser les bandes fleuries et donc les auxiliaires des cultures, d'irriguer les parcelles, de poser des filets anti-insectes, de favoriser une pousse rapide du jeune plant...



### Aleurode (*Aleyrodes protella*)

Les aleurodes sont toujours bien présents. A Saint-Momelin (59), des adultes et des œufs sont présents sur respectivement 28 et 8% des choux. A Ennetières-en-Weppes (59), des adultes et des pontes sont présents sur environ 76%. A Illies (59), leur présence est significative surtout en bordure de parc. La pression continue d'augmenter et les conditions sèches et les températures prévues dans les prochains jours vont rester favorables à son développement. Restez vigilants en observant régulièrement la face inférieure des feuilles des choux.



La problématique aleurode est nettement plus importante sur choux-fleurs et choux frisés que sur les choux pommés. *Aleyrodes protella* présente des taches grises sur les ailes. En grand nombre, ils peuvent provoquer un arrêt de croissance et des déformations mais c'est surtout la fumagine, des champignons qui se développent sur le miellat excrété par les aleurodes qui rend les productions non commercialisables. Les conditions sèches et chaudes (température supérieure à 20°C) lui sont favorables. La durée total œuf-adulte est de 21 à 47 jours en moyenne pour des températures constantes de 30 et 16°C respectivement. La température optimale pour un cycle est de 31,1°C. En dessous de 16°C, les femelles pondent peu d'œufs et les puparium n'atteignent pas le stade adulte. Un adulte peut pondre en moyenne 225 œufs.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour éviter l'infestation d'aleurodes : limiter le nombre de Brassicacées dans la rotation et en interculture ; éviter de cultiver des choux à proximité d'autres cultures de Brassicacées ; détruire les résidus de cultures et les adventices de la famille des Brassicacées ; irriguer les parcelles lorsque c'est possible, entretenir les bordures de parcelles ; favoriser les auxiliaires des cultures.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur aleurodes :

- Sur chou-fleur, chou-rave, chou pommé, chou non-pommé, chou feuille, chou de Chine, chou de Bruxelles, brocoli, il s'agit des substances actives suivantes : *Beauveria bassiana* et huile essentielle d'orange douce.

- Sur chou à inflorescence, il s'agit de la substance active suivante : huile minérale paraffinique.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

### Thrips

Des thrips sont présents sur 4% choux cabus à Saint-Momelin (59). Quelques thrips sont aussi présents à Auchy-les-Mines (62) sur choux fleurs. Les conditions sèches et les températures prévues pour les prochains jours seront favorables au développement du thrips. Les piqûres de nutrition des thrips provoquent l'apparition de nombreux petits cals, souvent réunis en larges plages, qui finissent par brunir rendant le produit impropre à la commercialisation en circuit long. C'est à la formation de la pomme, quand les feuilles commencent à se resserrer que l'insecte s'installe. Les attaques sont parfois très profondes dans la pomme (jusqu'à 10 feuilles et plus).

## ENDIVE



### Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

A Ailly-le-Haut-Clocher (02), des galeries de mouches de l'endive et une pupa ont été signalées. Les captures de mouche de l'endive sont récapitulées dans le tableau ci-contre. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint pour le moment. Pour rappel, le cycle de la mouche de l'endive se décompose en 4

Site de piégeage	Mouche de l'endive							
	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28
Ailly-le-Haut-Clocher (02)	-	-	-	-	-	-	-	6
Arras (62)	-	-	-	3	1	0	0	0
Avelin (59)	-	-	-	0	1	1	0	1
Boursies (59)	-	-	-	-	-	12	3	0
Beaumont-les-Cambrai (59)	-	-	-	-	-	13	8	3
Loos-en-Gohelle (62)	-	-	-	-	7	2	3	8
Richebourg (62)	0	0	0	1	4	0	2	1
Marcelcave (80)	-	-	-	-	-	0	1	1
Neuville Bourjonval (62)	-	-	-	-	-	-	5	2
Pouilly-sur-serre (02)	-	-	-	-	-	1	0	0
Soyécourt (80)	-	-	-	-	0	0	0	0

phases : le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours ; différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total ; la nymphose (pupe) qui s'effectue en 20 jours ; l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours. L'étape délicate est la récolte des racines : si des œufs de mouches sont pondus dans les collets, les larves vont ensuite éclore et faire des dégâts durant le forçage. La présence de la mouche de l'endive en parcelle peut être détectée grâce aux piqûres qu'elle effectue sur les feuilles des endives.



Piqûres de mouche de l'endive (alignées)  
(FREDON HdF)

Piqûres de cicadelles (groupées) (FREDON HdF)

**Pucerons lanigères**  
A Ailly-le-Haut-Clocher (02), un puceron lanigère aptère est signalé le long de la racine.

Aucune capture n'a été faite dans les bacs jaunes mis en place à Ailly-le-Haut-Clocher (02), Avelin (59), Marcelcave (80), Boursies (59), Pouilly-sur-Serre (02), Loos-en-Gohelle (62), Soyécourt (80), Arras (62), Beaumetz-lès-Cambrai (62), Neuville-Bourjonval (62) et Richebourg (62). Entre 1 et 30 mouches de *Thaumatomyia* spp., qui est prédatrice des pucerons lanigères ont été piégées sur ces sites. Les conditions sèches favorisent la colonisation des plantes puis la multiplication des aptères qui entraineront les dégâts plus tard au cours de l'été.



Puceron lanigère sur racine (CETA Endive Artois)

## CELERI

**Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)**  
A à Saint-Omer (62), 1 mouche du céleri (0,17 mouche / plaque) a été piégées sur plaque jaune. Aucune mouche n'a été capturée Annezin (62). La larve de mouche du céleri (ou mineuse du céleri), forme des mines dans les feuilles des Apiacées tels que le céleri, la carotte, le panais, le fenouil ou le persil.



Mouche du céleri adulte  
(FREDON HdF)



Dégât de mouche du céleri (FREDON HdF)

Les larves, asticots blancs mesurant entre 3 et

6 mm, vivent entre les deux épidermes de la feuille où elles creusent une galerie qui va en s'élargissant. La larve peut passer d'une feuille à l'autre. L'adulte mesure entre 1,8 à 2,3 mm. La mouche du céleri peut causer d'importants dégâts sur les jeunes plants en début de saison. Sur céleri branche, la présence de ces mines peut nuire à la qualité commerciale du produit. En cas de forte attaque, la totalité des feuilles peut être touchée, ce qui prive la plante de toute sa capacité de photosynthèse, le feuillage peut être totalement détruit entraînant un arrêt de la végétation, ce cas de figure est très rare dans la région. En général, il y a 2 générations par an. De manière générale, les premières mouches émergent fin avril, la femelle peut pondre jusqu'à environ 150 œufs. Les œufs éclosent environ une semaine après la ponte et le stade larvaire dure entre 25 et 30 jours. La deuxième génération apparaît vers le mois de juillet et ce sont les pupes conservées dans le sol qui permettront à l'insecte de passer l'hiver. La lutte contre les mouches du céleri est difficile : cycle court, taux de reproduction élevé, adultes très mobile et larves protégées dans leurs mines. Il est tout de même conseillé :

- De détruire immédiatement les déchets de cultures immédiatement après la récolte ainsi que les déchets de parage pour éliminer les larves et les pupes dans les feuilles,
- De faire un travail superficiel du sol pour détruire les pupes,
- De limiter la présence des Apiacées dans l'environnement (désherbage soigné, entretien des bordures...
- Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti insecte pour éviter les attaques.



#### Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

Aucune mouche n'a été capturée à Saint-Omer (62) et à Annezin (62). Ce sont les larves (asticots blancs jaunâtre de 7-8 mm) qui occasionnent les dégâts en creusant des galeries dans des raves, entraînant des pourritures dues à des champignons ou des bactéries secondaires. Les attaques peuvent s'accompagner d'un jaunissement, d'un rougissement ou d'un flétrissement de la végétation. Il y a généralement 3 générations par an. A partir du printemps, les émergences sont échelonnées. La température optimale pour le développement de la larve est située entre 18 et 22°C. Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti-insecte pour éviter les attaques. Privilégiez les parcelles bien aérées et éloignées des haies si possible. L'activité des femelles a préférentiellement lieu en fin de journée.



Brulures des feuilles sur céleris (PLRN)

#### Brulures

Des brûlures des bouts de feuilles sont constatées suite aux températures élevées fin juin, début juillet comme à Annezin

## POIS

Réseau : parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : floraison à récolte



### Pucerons

Une baisse de la présence de pucerons sur pois est signalée, liée aux orages des derniers jours.



### Tordeuses

Une capture de 2 tordeuses est recensée à Arvillers (80). Globalement, la pression tordeuse est faible dans la région.



### Oïdium

Des cas de parcelles avec une forte présence d'oïdium sont signalés dans la région, en particulier sur les variétés sensibles. Les orages des jours passés ont réduit les symptômes sur certaines parcelles.



Oïdium (UNILET)

## CAROTTE

Réseau : parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : Crayon à récolte

Des salissements de parcelles sont observés plus fréquemment cette saison. Certaines parcelles sont abandonnées en partie à cause de la présence trop importante de morelles.



### Pucerons

Aucun puceron n'est signalé cette semaine.

En conséquence de la pression forte de pucerons au printemps, des viroses sont observées plus fréquemment sur carotte.



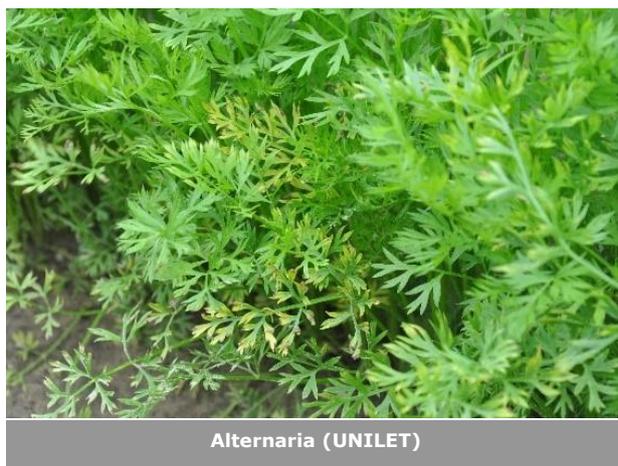
### Mouches de la carotte et du céleri

Cette semaine, une mouche du céleri a été capturée sur une parcelle de céleri à Saint-Omer (62). Aucune mouche n'est capturée à Amiens (80), Haubourdin (59), Gouves (62), Violaines (62), ni à Annezin (62).



### Alternaria

Des symptômes d'alternariose sont signalés sur des parcelles de carottes au nord de l'Aisne, entre Saint-Quentin et Laon, et sur le secteur de Sissonne.



Alternaria (UNILET)

# HARICOTS ET FLAGEOLETS

Réseau : parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : premiers semis à floraison



## Pucerons

Les orages des jours passés ont réduit la pression de pucerons sur les cultures.



## Mouche des semis

Certaines parcelles à risque présentent des dégâts importants de mouche des semis dans la région. Pour rappel, les facteurs de risque sont : les sols fraîchement travaillés, un semis rapproché du labour, la matière organique en décomposition dans le sol et des conditions froides allongeant la levée.



Dégâts de mouche des semis (UNILET)

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CÉTA ENDIVES ARTOIS, ELCHAI, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. ALLEXANDRE - PLRN ; Chou-fleur, chou et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE et S. DOYER - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF](#) et [Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France](#)